

Extrait

Best Practices du Relationnel

Et si on parlait courage !



Auteur : Didier Reuter - ISBN 9791023710625

Free

BOOKINER 



Auteur : Didier Reuter

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

BEST PRACTICES DU RELATIONNEL

Et si on parlait courage !

- . **Courage des exemples réconfortants**
- . **Les petits actes de courage au quotidien**
 - . **Le courage en entreprise**
- . **Les manières de montrer du courage**
 - . **Le courage se travaille**
 - . **Etre courageux au quotidien**

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

Courage, des exemples réconfortants

Le courage n'est pas la qualité la plus développée dans les sociétés humaines. Par exemple, l'armée américaine a estimé que dans les conflits 14-18 et 39-45, seulement 2% des militaires gradés et non gradés ont eu un comportement vraiment courageux au combat (abnégation de soi, prise de risque lucide, opposition volontaire face à un ordre injuste, acte de bravoure au mépris du danger...). Dans la société civile le taux est à peu près identique avec des exemples illustres tels que celui d'Emile Zola en janvier 1898 qui, avec son «J'accuse», défie les institutions et l'armée afin de défendre le capitaine Dreyfus injustement condamné. C'est aussi Winston Churchill en mai 1940 qui, contre l'opinion publique, refuse de capituler devant l'Allemagne alors que la France vient d'être envahie par l'armée allemande dans un fameux discours qui commence par «*Je n'ai rien d'autre à offrir que du sang, du labeur et des larmes*». C'est encore l'exemple de Simone Weil qui, en novembre 1974, attaquée, diffamée, insultée par des élus conservateurs de tous bords, réussit à dépénaliser l'avortement au terme de débats parlementaires d'une rare violence.

LES PETITS ACTES DE COURAGE AU QUOTIDIEN

Selon l'expression de Michel Berry «*Si les crises fabriquent les braves, elles les détruisent aussi*» car tout «*Le problème en entreprise est de durer*». Il existe pourtant des méthodes peu bruyantes mais efficaces favorisant les petits actes de courage au quotidien, en combinant éthique et efficacité dans le simple fait de bien faire son métier :

- . Le courage d'atteindre coûte que coûte un objectif et s'y tenir
- . Le courage relationnel en discutant avec celui ou celle qui vous critique
- . Le courage de s'opposer frontalement à des pratiques non éthiques
- . Le courage de prendre des décisions difficiles et risquées
- . Le courage d'accepter la remise en cause de ce que l'on fait
- . Le courage de traiter les problèmes aujourd'hui et non pas les reporter à plus tard
- . Le courage de s'engager dans un changement d'habitudes

Le courage en entreprise

Il ne faut pas confondre le courage héroïque avec le courage professionnel fait de comportement vertueux, loyauté ou de capacité d'engagement. Le vrai courage avec un «grand C» est dans l'audace, le fait de surmonter le danger physique, l'abnégation de soi. Il résulte d'un acte volontaire et parfaitement conscient des enjeux tout en assumant clairement les conséquences de ses choix et de ses actions. Le courage professionnel, quand il existe, s'exprime le plus souvent avec un «petit c» sachant que «*L'entreprise est souvent un lieu de connivences, de cooptation, de protections croisées*» d'après Amar Drissi, Directeur financier. Aussi pas facile de faire preuve de courage lorsque la tendance générale consiste à se mettre d'abord à l'abri, à se protéger, à éviter de s'exposer. En fait «*Les raisons d'être courageux en entreprise sont rares*» remarque Claude Riveline, formateur, pour qui «*L'entreprise est capable de célébrer le courage quand les batailles sont finies et que l'on connaît le nom du vainqueur*» c'est-à-dire à honorer le courage uniquement *a posteriori*. En fait, le courage flamboyant dans l'action est rare en entreprise lorsque l'on sait que «*La peur est la qualité la plus répandue dans les entreprises*» comme le confirme Aldo Cardoso, ancien président d'Arthur Andersen. Il est vrai que dans beaucoup d'entreprises, le simple fait d'«*Exprimer une position différente est une déclaration de guerre, même s'il s'agit simplement d'un désaccord intellectuel*» résume un responsable d'une grosse PME industrielle. Même avis pour Lise-Marie Grand-Jean, associée du cabinet Boyden, pour qui «*Les structures matricielles des organisations multipliant les chefs à qui l'on doit rendre des comptes n'aident pas. Elles diluent la notion de courage : on passe davantage de temps à faire de la politique et à se protéger.*»

LES MANIÈRES DE MONTRER DU COURAGE

Le courage fait partie des 3 principales qualités qui définissent un bon manager avec la vision stratégique et les qualités relationnelles. C'est ce qui ressort d'une étude menée par Mercer Delta dans 44 pays. Dans l'entreprise, comme ailleurs, il existe plusieurs manières de montrer du courage :

- . Avoir l'état d'esprit du guerrier qui affronte l'ennemi et ne le fuit jamais ;
- . Oser se mettre physiquement en danger face à la blessure ou à la mort ;
- . Entrer en résistance contre ce qui paraît faux, injuste, inutile ;
- . Savoir exprimer ouvertement son désaccord.

Le courage se travaille

D'après le psychologue Makis Chamalidis, auteur de *Champion dans la tête* (Ed. de l'Homme), «*Les modèles parentaux ont leur importance. Ce n'est pas la même chose d'avoir eu un père pompier ou qui exprime librement ses opinions que des parents effacés ou obsédés par le qu'en-dira-t-on*». Pour Frédéric Fanget, psychiatre et auteur de *Oser* (Ed. Odile Jacob), rien n'est définitif car «*Le courage, cela se travaille*» notamment en s'exposant à ce qui nous effraie. Selon lui, «*Plus on traverse d'épreuves, plus on est en mesure d'en affronter de nouvelles. Les enfants qui ont été trop couvés par leur mère sont généralement craintifs*». Un avis partagé par Eric Albert, psychiatre et consultant, qui confirme que lorsque l'on s'appuie sur de vraies convictions tout est possible et que «*Plus on y va graduellement, plus c'est efficace. Si l'on met la barre trop haut, on risque d'échouer et d'être encore plus traumatisé*». En fait dans le quotidien, le début du courage s'apparente à de la persévérance. «*Inutile d'accomplir des exploits, il suffit de s'astreindre à certaines tâches de façon régulière : apprendre une langue, donner du temps à une association, s'astreindre à des efforts réguliers dans son travail...*» confirme Makis Chamalidis.

Etre courageux au quotidien

En entreprise, en famille ou dans un groupe, il est toujours possible d'être courageux sachant que le courage appelle le courage. Pour cela il faut :

- . Savoir exprimer ouvertement son désaccord ;
- . Avoir l'audace de s'attaquer à son supérieur direct ;
- . Savoir dire non ou déplaire en s'exposant à des représailles ;
- . Prendre et assumer des décisions douloureuses pour la survie de l'entreprise ou du groupe ;
- . Dire la vérité sobrement sans agresser en regardant les gens droit dans les yeux ;
- . Savoir se montrer ferme et juste en acceptant de se confronter aux émotions de ses interlocuteurs ;
- . Rebondir rapidement après un échec en sachant tirer un trait sur le passé ;
- . Assumer son échec et la responsabilité des faits ou des événements ;
- . Oser prendre des risques personnels en n'ayant pas peur d'échouer ;
- . Savoir renoncer au confort d'un poste ou d'une situation facile.